

Cédée à 420 DA le kilo

# Les prix de la volaille s'envolent



Page 2

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3946 - Dimanche 14 août 2016 - Prix : 10 DA

El Kala

## Près d'un kilogramme de corail brut saisi

Page 24



## Engagée dans une dynamique de développement durable La tomate industrielle à Guelma, «le maillon fort» de la filière

Page 4

### L'entente russo-américaine

Par Mohamed Habili

**S'**agissant de la crise syrienne, Américains et Russes ne sont en fait d'accord que sur une seule chose, et il est vrai qu'elle est essentielle, c'est de veiller ensemble à ne pas se laisser entraîner dans une guerre directe entre eux, ce qui le cas échéant mettrait en péril aussi bien leur première place dans le monde que leur existence en tant que nations. Ils voudraient bien s'entendre sur un ou deux autres points, comme par exemple celui de faire épargner les populations civiles ou d'empêcher l'emploi d'armes interdites, mais ce ne sont pas là des lignes rouges qu'ils tiennent à faire respecter impérativement par les belligérants. Ils donnent par ailleurs le sentiment d'être d'accord pour faire de la lutte contre les groupes terroristes leur priorité commune. Ils ont même fini par convenir quant à l'identité des principaux d'entre ces groupes : Daech, qui bien sûr a toujours fait l'unanimité contre lui, et le Front Nosra, qui jouit du soutien des alliés régionaux des Etats-Unis, et qui vient de changer de nom pour permettre aux monarchies du Golfe de lui faire parvenir des armes performantes, et de façon à ce que les Américains, auprès de qui elles se les procurent, n'aient pas à se déjuger. Les deux superpuissances divergent sur tout le reste. C'est d'ailleurs ce qui explique que la guerre se poursuit, bien qu'elle soit déjà vieille de cinq longues et terribles années. Plus personne ne se hasarde à lui prédire une fin prochaine.

Suite en page 3

## Préparation du 60<sup>e</sup> anniversaire du Congrès de la Soummam

# Le FFS et le RCD face aux enjeux de la commémoration



La commémoration du Congrès de la Soummam a toujours été un événement important dans l'agenda du Front des forces socialistes mais ce 60<sup>e</sup> anniversaire qui interviendra dans moins d'une semaine semble avoir des enjeux politiques pour le repositionnement du vieux parti de l'opposition. Le RCD pour sa part ne veut pas rater l'occasion pour se faire écouter en Kabylie.

Page 3

Dépôt de comptes sociaux au CNRC

## Une réforme des inscriptions s'impose

Page 2



Festival national de la poésie d'expression amazighe

## Un programme varié élaboré pour l'occasion

Page 13

Cédée à 420 DA le kilo

# Les prix de la volaille s'envolent

■ En raison d'un déséquilibre entre l'offre et la demande, la propagation de maladies en saison de fortes chaleurs, la plus courante est celle connue par les aviculteurs sous le nom de maladie de Newcastle et la pénurie, le marché de la volaille a flambé ces dernières semaines.

Par Meriem Benchaouia

Le coût du poulet connaît une augmentation remarquable ces jours-ci au grand dam des ménages à faible revenu, en passant de 300 à 420 dinars le kilo. En raison d'un déséquilibre entre l'offre et la demande, la propagation de maladies en saison de fortes chaleurs, la plus courante est celle connue par les aviculteurs sous le nom de maladie de Newcastle et la pénurie, le marché de la volaille a flambé ces dernières semaines. Une situation qui, au demeurant, ne laisse pas indifférent le consommateur qui se voit privé de ces denrées qui étaient naguère à la portée des petites bourses. Ainsi, la ménagère se trouve contrainte de gérer de manière draconienne ses ressources financières en se rabattant sur d'autres produits. En effet, si la hausse des prix sur les marchés a toujours été observée pendant la période des fêtes, les prix tendaient à reprendre leurs cours et se stabiliser ; mais il semblerait que ce qui était occasionnel est maintenant devenu la règle. Les prix affichés varient selon la qualité des produits, allant du meilleur au moins bon quand il ne s'agit pas tout simplement de mauvaise qualité, c'est du moins ce que nous avons constaté, hier, lors d'une virée au niveau de quelques marchés de la capitale. Le poulet s'affichait entre 400 et 420 dinars/kg sur les présentoirs des boucheries. Selon des



Ph/E. Soraya/J.A.

informations recueillies auprès des bouchers, cette augmentation était due à la hausse du prix des aliments de volaille. Selon certains détaillants, la multiplication d'intermédiaires était aussi à l'origine de cette flambée. D'autres l'expliquaient par l'éternelle équation de l'offre et de la demande. «Nous aussi, nous sommes surpris par cette hausse des prix du poulet», a affirmé un boucher. Un des vendeurs nous a affirmé que tout se passait au marché de gros. Notre interlocuteur nous a expliqué qu'il a eu du

mal à s'approvisionner au marché de gros et il n'a pu l'acquérir qu'au prix de 370 DA le kilo accusant l'absence de toute surveillance de la part du ministère du Commerce. Approché, un père de famille nous a dit : «Quand le citoyen va au marché, il reste stupéfait. Comment un simple fonctionnaire peut vivre ou nourrir ses enfants ?» Selon lui, «cette situation est due à l'absence de contrôle. On apprend par-ci par-là que l'Etat a mis en place des cellules de lutte contre la fraude, mais la réalité est qu'il

n'y a pas de suivi sur le terrain puisque les commerçants n'en font qu'à leur tête». Une autre citoyenne témoigne : «La situation est déplorable, car on est en train de survivre et l'Etat ne fait rien pour y remédier». Les citoyens espèrent que les services concernés relevant de la direction du commerce effectueront un contrôle rigoureux des prix qui ont dépassé le pouvoir d'achat du simple citoyen. A noter d'autre part qu'au niveau des restaurants le prix de la viande blanche demeure néanmoins

le même. Cependant, certains restaurateurs pensent à le revoir à la hausse. «Pour l'instant, le prix de ce type de viande reste stable. Nous maintenons le même montant. Mais nous serons dans l'obligation de l'augmenter si le problème perdure encore. Nous n'avons absolument pas le choix que de répercuter cette hausse sur le prix du repas», nous a expliqué un propriétaire d'un restaurant.

M. B.

## Dépôt de comptes sociaux au CNRC

### Une réforme des inscriptions s'impose

Le Centre national du registre de commerce (CNRC) veut engager une réforme des inscriptions au registre de commerce afin d'élargir le nombre des assujettis au dépôt des comptes sociaux, a indiqué son directeur général, Mohamed Maouche.

A cet effet, faisant part de l'urgence d'agir face à cette situation pour le moins contraignante pour l'économie nationale, ce dernier n'a pas manqué de rappeler, qu'actuellement le nombre des personnes soumises au dépôt des comptes sociaux est insignifiant par rapport à celui des personnes inscrites au registre de commerce.

A ce propos, il a dit que «nous devrions inverser la proportion pour avoir des informations plus proches de la réalité économique du pays et faire du (CNRC) une base de données économiques», a-t-il insisté.

En effet, il est constaté que sur les 1,87 million d'opérateurs inscrits au registre de commerce (RC), seulement 169 292 personnes morales sont concernées par le dépôt des comptes sociaux, soit 9%, tandis que les 91% restants sont des opérateurs économiques inscrits comme personnes physiques au RC. Pourtant, à tenir compte de la réglementation en vigueur, celle-ci stipule que le dépôt des comptes sociaux ne concerne que les personnes morales, à savoir les sociétés par action

(Spa), les entreprises unipersonnelles à responsabilité limitée (Eurl), les sociétés à responsabilité limitée (Sarl), les sociétés en nom collectifs (Snc), les sociétés en commandite simple (Scs) ainsi que les banques et établissements financiers y compris les succursales des banques étrangères. La réalité du terrain est donc largement autre par rapport à ce que dit la loi. Un état des faits voire des plus inversés. Devant donc la nécessité immédiate d'y remédier, le DG du CNRC, va proposer dans ce cadre, au ministère du Commerce de rendre obligatoire l'inscription en tant que personnes morales de certaines catégories d'opérateurs économiques au RC, alors que cela est laissé jusque-là au choix du postulant. D'ailleurs, il fait savoir à ce sujet que, le nombre d'opérateurs économiques industriels inscrits comme personnes physiques au RC s'est élevé à 21 657 opérateurs jusqu'à fin juin dernier, alors que seulement 7 803 se sont inscrits comme personnes morales. Des écarts sans doute inacceptables pour le Centre national du registre de commerce. «Ce n'est pas normal qu'une personne disposant, entres autres, d'une usine de production de s'inscrire comme personne physique, au même titre que l'épicier du coin, et donc non soumis au dépôt des comptes sociaux. C'est une situation qui devrait être corrigée», a-t-il ajouté sur ce point.

Rappelons à cet effet, que les dépôts des comptes sociaux permettent de disposer de renseignements précis et affinés en matière de chiffre d'affaires, des charges du personnel, des dotations en amortissements, qui sont des données importantes à connaître pour mesurer la santé financière des entreprises et élaborer des analyses fines sur les différentes filières économiques, explique M. Maouche. Dans ce sens, ce dernier, cite le cas des dépôts des comptes sociaux des concessionnaires automobiles, grâce auxquels le CNRC a pu élaborer en 2015 un rapport détaillé sur cette activité en Algérie. Une opération, d'après lui, impossible à réaliser en ce moment pour le CNRC, et ce vu le nombre réduit actuel des opérateurs concernés par ces dépôts. «On ne peut, malheureusement, pas disposer de données qui reflètent la réalité des activités économiques des

opérateurs pour l'élaboration d'études ou d'analyses fines sur une filière donnée», a-t-il précisé.

Toujours dans la même perspective de réforme, il est à noter que le premier responsable du CNRC, envisage également l'interdiction à un opérateur économique, même s'il est inscrit comme personne morale, d'inscrire plusieurs activités économiques dans un seul RC, en observant qu'un certain nombre d'opérateurs déposent d'un seul bilan pour toutes les activités cumulées. Il sera également proposé au ministère du Commerce d'échanger les bases de données du CNRC avec ses homologues des pays qui sont gros fournisseurs de l'Algérie. «C'est une mesure qui nous permettra d'identifier, au préalable, les fournisseurs des importateurs algériens et d'assurer la transparence dans les transactions commerciales», a-t-il rappelé.

Yacine Djadel

Extrait du RC

### Le retrait par internet en 2017

M. MAOUCHE a annoncé que le retrait du RC du commerce via Internet sera lancé vers la fin 2017. Après avoir mis en place le registre du commerce électronique (RCE) début 2013, le CNRC avait lancé en octobre 2015 une nouvelle application «lecteur RCE» permettant, ainsi d'identifier le détenteur du registre et d'assurer un meilleur contrôle. Cette application est disponible dans deux versions, l'une destinée au grand public permettant l'accès à l'identité du détenteur du RC alors que la seconde version est destinée aux contrôleurs et aux partenaires du CNRC (Banques, Douanes, Impôts) donnant accès à des informations plus détaillées.

Y. D.

— Préparation du 60<sup>e</sup> anniversaire du Congrès de la Soummam —

# Le FFS et le RCD face aux enjeux de la commémoration

■ La commémoration du Congrès de la Soummam a toujours été un événement important dans l'agenda du Front des forces socialistes mais ce 60<sup>e</sup> anniversaire qui interviendra dans moins d'une semaine semble avoir des enjeux politiques pour le repositionnement du vieux parti de l'opposition. Le RCD pour sa part ne veut pas rater l'occasion pour se faire écouter en Kabylie.

Par Nacera Chennafi

Le mois d'été n'a pas été une période de vacances pour le FFS qui a lancé une série de conseils fédéraux élargis aux militants dans plusieurs wilayas du pays dans le cadre de la commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire du Congrès de la Soummam par le FFS à Ifri Ouzellaguen.

Lors de ces rencontres animées par des membres de la direction nationale, il a été procédé à l'installation des commissions fédérales chargées de préparer cette commémoration que le parti veut grandiose et à la hauteur de l'événement, avait souligné un précédent communiqué du FFS dans lequel a été aussi indiqué que les mêmes commissions seront chargées de préparer la célébration du 53<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du FFS.

Parmi les conseils fédéraux déjà tenus, on peut citer ceux de Béjaïa, Alger, Sétif, Oum El Bouagui, Bouira, Boumerdès et Mila. Le FFS tiendra un grand rassemblement à Ifri, le 20 août 2016 à 10 heures, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du Congrès de la Soummam. Le rassemblement aura lieu sous le thème «du consensus pour la libération du pays au consensus pour la libération du peuple».

Durant ces rencontres, le nouveau premier secrétaire du FFS n'a pas manqué d'envoyer des messages critiques sur la situation politique, sociale et



Ph /DR

économique du pays. La direction du vieux parti de l'opposition tient toujours à son initiative portant reconstruction de consensus national. Lancée depuis 2014, celle-ci n'a pas abouti mais le FFS continue de la défendre malgré sa douleur après la mort de son fondateur, le dernier des historiques, Hocine Aït Ahmed.

Pour ses ambitions politiques, le FFS n'a pas encore tranché sur sa participation aux élections législatives de 2017. Le parti est revenu à la participation aux élections législatives en 2012 après des années de boycott. Il avait obtenu 21 sièges. La dernière session parlementaire a été marquée par son boycott des sessions de vote de plusieurs projets de loi, notamment celle consacrée au code électo-

ral. Le FFS avait coordonné avec les partis de l'opposition au sein de l'APN, cependant, en dehors de cette institution, le parti ne partage la même stratégie que ces partis dont une partie est regroupée dans le cadre de l'Instance de suivi de l'opposition. Le FFS avait dénoncé le code électoral, notamment ses articles 73 et 94 portant la condition de 4% des suffrages de voix lors des précédentes élections pour participer aux prochaines élections. Ce qui impose aux partis de l'opposition de collecter des signatures. La commémoration du Congrès de la Soummam n'est pas uniquement un enjeu pour le FFS, car son rival en Kabylie, à savoir le Rassemblement pour la Culture et la démocratie ne veut pas rater l'occasion de se faire écou-

ter dans cette région.

Dans ce cadre, le bureau régional du RCD a annoncé l'organisation d'un rassemblement à Ifri sous le slogan «Congrès de la Soummam : combat d'hier et défis d'aujourd'hui...». Au niveau de la direction, rien n'est annoncé sur la participation du président du parti Mohcine Belabbas.

Ce choix du RCD affirme l'importance de cette commémoration pour ce parti comme une occasion politique pour se repositionner dans la région et se préparer déjà aux prochaines élections législatives. Le RCD avait boycotté les législatives de 2012 et il est tenu de collecter des signatures pour chaque siège s'il décide de participer, ce qui lui impose un grand travail au niveau de la population.

N. C.

## Pouvant être une des réponses à la promotion du tourisme La menace plane sur le patrimoine national

A l'heure où le discours est à la diversification de l'économie nationale pour sortir le pays de la dépendance de la rente pétrolière, l'Algérie qui compte pas moins de 381 sites et monuments sont classés, recèle d'un nombre inestimable de monuments, sites archéologiques et historiques de renommée mondiale à même de donner une impulsion concrète au secteur du tourisme. Etant incontestablement une richesse sociologique et culturelle qu'on se doit de préserver, ce patrimoine est aussi un potentiel économique avéré à entretenir et à valoriser. En effet, pour peu qu'ils soient sécurisés, entretenus et restaurés, ces monuments historiques et sites archéologiques témoins de la diversité, de la richesse et de la continuité de la culture nationale, au lieu de se faire saccagés et d'être juste inscrits dans les faits divers des journaux sous le regard impassible de la conscience collective, sont à coup sûr en mesure de drainer un nombre important de touristes aussi bien nationaux qu'étrangers. Pourtant, en dépit de cet enjeu économique, les pilliers et les effaceurs de l'identité nationale tracée à travers les différentes civilisations ayant marqué l'histoire de

l'Algérie ne manquent pas de sévir soit par le pillage ou encore pire par la destruction de ce patrimoine séculaire. En témoigne l'incident qui a causé avant-hier la consternation des Khenchellis qui se sont réveillés trouvant la stèle de la reine amazighe Dihya «El Kahina» incendiée à Baghai, ou encore l'attentat à la dynamite le 22 avril 1997 contre la fontaine emblématique de Ain Fouara à Sétif qui a également fait l'objet l'année dernière d'une «agression théologique» commise par un imam local qui lors d'un prêche à l'occasion de la prière du vendredi a appelé à ce que «la dame de Sétif» soit retirée sous le prétexte saugrenu que la fontaine a été sculptée par un «infidèle»... Une situation plus que déplorable qui assurément cause un manque à gagner à l'économie nationale d'autant plus que le patrimoine national est protégé par un ensemble de dispositifs organisationnels et législatifs notamment la loi 98-04 du 15 juin prévoyant entre autres des «sanctions» à l'égard des contrevenants. En outre, en l'absence d'associations civiles activant réellement et concrètement, les services de sécurité tous corps confondus semblent être les seuls concernés par cette pro-

tection. Faut-il rappeler dans ce sillage que dans un bilan récent la Gendarmerie nationale qui dispose d'une cellule de protection du patrimoine culturel en charge de la lutte contre les atteintes au patrimoine culturel national, donne un chiffre de plus de 350 personnes, dont une vingtaine d'étrangers, arrêtées pour tentative d'atteinte au patrimoine archéologique national entre 2005 et début 2016 ainsi que plus de 25 000 pièces archéologiques qui ont été récupérées durant la même période. Ce qui vient démontrer l'ampleur du pillage de notre patrimoine national, legs d'un héritage millénaire. Mieux. Le phénomène dépasse nettement les frontières sachant que des pièces archéologiques de quelque nature qu'elles soient se retrouvent entre les mains de gangs et de réseaux organisés internationaux. Face à tel constat, l'urgence d'une application stricte voire d'un durcissement de la loi protégeant les biens historiques constituant la richesse de notre patrimoine s'impose. Il s'agit là d'un devoir et d'un droit pour les générations à venir.

Lynda Naili

## LA QUESTION DU JOUR

### L'entente russo-américaine

suite de la page Une

pareil exercice est paradoxalement d'autant plus malaisé aujourd'hui que la guerre s'est concentrée dans une seule bataille, celle d'Alep, et que l'on voit celle-ci reprendre de plus belle à chaque fois qu'elle semble toucher à sa fin. S'il reste vrai que la partie qui la gagne emportera par là même les grandes batailles qui attendent d'être menées, encore faut-il qu'elle se termine d'abord, et que les belligérants puissent se libérer pour aller s'affronter ailleurs. Aussi longtemps qu'Américains et Russes sont à même de se faire une guerre par procuration en Syrie, sans se trouver à aucun moment sur le point de basculer dans la guerre directe, ils s'entendent tacitement pour que cela continue. D'autant qu'ils ne sont pas dans ce cas les seuls à faire de même. Iraniens et Saoudiens sont, mais un échelon plus bas, engagés dans le même type de conflit. La différence c'est qu'à leur niveau la guerre directe n'est pas une ligne rouge qu'il importe par-dessus tout de ne pas franchir, comme entre Américains et Russes. Jusque-là, il n'a manqué aux puissances régionales qu'une frontière commune, une rampe de lancement pour ainsi dire, pour s'envoyer des missiles et des obus, pour ouvrir les hostilités les plus directes. Ce qui fait aussi que Saoudiens et Iraniens n'ont pas encore envoyé leurs armées s'affronter dans un des deux pays où ils se font la guerre par procuration, Syrie et Yémen, c'est justement l'existence d'un premier niveau, et qu'il est occupé par les deux super-puissances. Ils ne peuvent d'eux-mêmes franchir le Rubicon. Et de toute façon ils ne peuvent le faire sans que Russes et Américains s'en mêlent aussitôt, avec le risque accru à ce moment que la guerre qu'ils sont en train de se faire achève de changer de nature. Or entre eux, il n'y a pas que le conflit syrien à vider, il y a plus explosif encore : le conflit ukrainien, qui bien loin de s'estomper ne fait au contraire que s'envenimer, ainsi qu'on peut le constater aujourd'hui.

M. H.

Engagée dans une dynamique de développement durable

# La tomate industrielle à Guelma, «le maillon fort» de la filière

■ A première vue, le cliché des files interminables de camions et autres engins en attente pour décharger des tonnes de tomates destinées à la transformation à Guelma donne l'impression qu'un problème d'écoulement de production persiste, mais pour beaucoup ces files sont la preuve «irréfutable» de la réussite d'un programme de développement de la filière tomate industrielle.

Ce cortège de camions et véhicules utilitaires qui revient, depuis quelques années, à chaque campagne de récolte de tomate est devenu si familier pour les Guelmis dans les différentes communes de la wilaya, qui vivent du début du mois de juillet jusqu'à la fin août, période de la campagne de récolte de la tomate, au rythme de ce légume-fruit, largement répandu dans la gastronomie à travers de nombreux pays. Le visiteur de cette wilaya qu'il y accède par la commune de Héliopolis sur la route nationale n° 21 reliant Guelma à Annaba, ou depuis les communes de Bouati-Mahmoud, où El Fedjoudj sur la RN80 entre Guelma et Skikda, sera sans doute «interpelé» par ces files de camions rangés l'un après l'autre sur un linéaire de 5 km qui attendent depuis des heures voire des fois des jours leur tour pour décharger les quantités de tomate dans les unités de transformation existantes. L'odeur dégagée par cette production emballe les lieux et la couleur rouge de ce légume-fruit domine dans la wilaya de Guelma, où la période de récolte de la tomate et son transfert vers les unités de trans-

formation constitue un événement à part entière. Pour le président de la chambre d'agriculture de la wilaya, Amar Lahdidi, le cortège ininterrompu des engins transportant la tomate des champs agricoles et les files interminables devant les unités de transformation constitue une preuve évidente quant à la disponibilité de la tomate industrielle et les records réalisés dans ce sens. «Nous avons atteint un rendement de plus de 1 000 quintaux par hectare recensé dans la tomate industrielle à Guelma, contre une moyenne nationale de 600 quintaux par hectare» poursuit M. Lahdidi. Cette filière constitue aujourd'hui le «maillon fort» des agriculteurs de la wilaya qui ont réussi leur intégration dans le programme nationale de développement de la filière initié ces dernières années par les pouvoirs publics, a certifié le responsable à l'APS, faisant part des facilitations multiformes (financière, administratives, et techniques) assurées par l'Etat. La surface des terres agricoles destinée à la production de la tomate est en constante extension, a encore ajouté le même responsable, précisant que les terres destinées à cette filière s'étendent actuellement sur plus de 4.500 hectares à Guelma avec une prévision de production dépassant les trois millions de quintaux. Les unités de transformation opérationnelles à travers la wilaya «composent» avec le rythme accéléré de la production en augmentant la cadence d'activité 24heures sur 24, a souligné le même responsable qui a plaidé pour l'introduction des études scientifiques pour un développement durable et efficace de cette filière. De son côté, le président de l'Association locale des producteurs de la tomate industrielle créée en 2010, Rabah Bentaboula, a affirmé que «les agriculteurs à Guelma ont relevé le défi lancé à travers le program-

me national de développement de la filière tomate de transformation et ont réalisé des records dans ce domaine, permettant d'assurer une autosuffisance nationale dans ce produit». Cet élan a eu un impact sur la multiplication du nombre des agriculteurs investis dans cette spécialité passée de 300, au lancement du programme, il y a dix ans, pour atteindre actuellement 700 producteurs rivalisant pour augmenter constamment le rendement par hectare. La production de la tomate industrielle à Guelma, concentrée, dans les communes situées aux alentours des périmètres irrigués à l'instar du chef lieu de wilaya et les communes de Belkheir, de Boumahra-Ahmed, de Djebala Khemissi, de Béni Mezline, de Boucheggouf, et d'El Fedjoudj s'est élargie pour toucher également les régions de Medjez Amara, Houari Boumediène Hamam Debagh notamment.

## 2006, le début d'une belle expérience

Le succès réalisé localement par la filière de la tomate industrielle n'était pas le «fait du hasard», mais le résultat d'une stratégie de développement «intégrée et étudiée» basée sur le principe du partenariat gagnant-gagnant entre l'agriculteur et l'usine de transformation engagée depuis 2006, s'accordent à dire agriculteurs et industriels. Le directeur de l'unité de transformation de tomate du groupe Amor Benamor dans la commune d'El Fedjoudj, Adel Seddiki, estime que le flux des camions transportant la tomate destinée à la transformation et les embouteillages enregistrés tout au long de l'itinéraire qu'empruntent ces engins, reflètent surtout le «dynamisme» que vit la wilaya en matière de développement de ce domaine. Les capacités de pro-



Phs/D. R.

duction de tomate industrielle au groupe Benamor sont passées de 400 tonnes par jour en 2006 à 9 000 tonnes/jour actuellement, assurées par l'unité-mère située dans la commune de Bouati-Mahmoud et les deux autres entreprises à El Fedjoudj et Boumaiza, dans la wilaya de Skikda, a souligné M. Seddiki, précisant que le rythme de travail retenu durant la période de récolte de la tomate est de l'ordre de 24heures sur 24, 7 jours sur 7. Les transporteurs de la tomate qui achevaient il y a cinq ans de cela leurs missions dans l'espace de deux heures seulement, se trouvent aujourd'hui contraints de patienter pendant plusieurs heures (jusqu'à 36 heures) pour pouvoir livrer la marchandise, a-t-on indiqué rappelant que jadis la production ne dépassait pas dans les meilleurs des cas les 150 quintaux par hectare. La filière de la tomate industrielle doit sa croissance aux systèmes d'accompagnement et de suivi technique assurés par les pouvoirs publics depuis la plantation des graines jusqu'à l'arrivée du pro-

duit aux usines de transformation. Les prévisions de transformation de tomate tracées, au titre de l'actuelle saison, par le même groupe tablent sur 300 000 tonnes, contre 230 000 tonnes enregistrés l'année précédente, a-t-on souligné, faisant part de l'impact de cette production dans la concrétisation de l'objectif de l'autosuffisance en la matière, tracé par l'Algérie. A Guelma, agriculteurs et industriels se rejoignent pour affirmer que la filière de la tomate industrielle actuellement a besoin de voir l'université s'impliquer pour que la filière maintienne le cap du développement, acquis avec beaucoup de travail et d'acharnement. L'exploitation des recherches scientifiques dans le choix et la protection des graines, l'introduction de nouvelles techniques en mesure d'augmenter le rendement, la prolongation de la période de récolte de la tomate industrielle tout en préservant la qualité du produit sont autant de «modules» à travers lesquels l'université peut intervenir.

## Tramway d'Alger

### SETRAM annonce un premier exercice de sécurité annuel 2016

LA SOCIÉTÉ d'exploitation des tramways (SETRAM) a procédé dans la soirée de jeudi dernier, à un «premier exercice de sécurité» sur le tramway d'Alger, indique vendredi un communiqué de l'entreprise. Cet exercice annuel 2016, a été organisé «en vue de tester et de mettre à jour les procédures d'intervention et les plans de sécurité des différentes parties concernées en situation dégradée, en partenariat avec la Protection civile, la Sûreté nationale, Sonelgaz et Cital», précise la même source. L'entreprise explique que «le scénario retenu consistait à simuler un accident au niveau du poste électrique de haute tension station -Rabia Tahar- au cours duquel une personne a été brûlée suite à une explosion causée par les installations électriques qui ont pris feu». La SETRAM ajoute que «suite à cet incendie l'exploitation des tramways a été arrêtée. Les voyageurs du tramway se trouvant près du poste électrique ont été, par la suite, évacués». Selon la même source, cet exercice, qui a débuté à minuit afin de ne pas perturber le service de transport aux voyageurs, a permis par là même le déclenchement de toutes les procédures de gestion d'une situation sécuritaire grave.

Malgré l'augmentation du trafic des marchandises au port d'Alger

## Les séjours en rade des navires marchands en baisse

Les séjours moyens en rade des navires marchands au port d'Alger ont connu une baisse au 1<sup>er</sup> trimestre 2016 en dépit de l'augmentation du volume de trafic de marchandises, a indiqué l'entreprise du port d'Alger (Epal). La durée d'attente moyenne globale en rade des navires s'est réduite en passant à 2,01 jours au 1<sup>er</sup> trimestre 2016 contre 3,32 jours à la même période de l'année d'avant. Cette diminution est générée surtout par la réduction du temps d'attente en rade des navires céréaliers (baisse de 10,84 jours par rapport à la même période de 2015) grâce à la mise en exploitation de la voie ferrée no 85. Outre les céréaliers, les autres catégories de navires qui ont enregistré une baisse des séjours en rade sont essentiellement les porte-conteneurs, les cimentiers et les cargos. En revanche, les pétroliers, les butaniers, les bitumiers et les huiliers ont vu leur séjour augmenter. Quant au séjour moyen des navires à quai, il a également diminué en passant à 3,92

jours contre 4,64 jours, sauf pour les huiliers, les bétailières (transport de bétail), les bitumiers et les butaniers. Le trafic des marchandises débarquées et embarquées au port de la capitale a atteint un volume de 2,94 millions de tonnes (Mt) au 1<sup>er</sup> trimestre 2016 contre 2,77 Mt à la même période 2015, soit une hausse de 6,2%. Concernant les marchandises débarquées, elles ont représenté 84% du trafic total, en s'établissant à 2,48 Mt contre 2,34 Mt. Cela s'explique par l'augmentation du volume des produits pétroliers, du trafic roulant et du trafic conteneurs ainsi que le volume des céréales. Quant aux marchandises embarquées, elles ont totalisé 459.462 tonnes contre 430 245 t, soit une hausse de 6,8% engendrée principalement par l'augmentation du trafic conteneurs vides en retour vers le fournisseur. Par catégorie de produits, le trafic des marchandises montre que les produits agricoles, constitués essentiellement des céréales, ont augmenté de 18,8%, les produits

pétroliers de 10,6% et les produits divers (essentiellement des conteneurs) de 4,61%. Par contre, le trafic des produits métallurgiques a connu une baisse de 30,5%, les engrais et les produits chimiques de 38,56% et les matériaux de construction de 52,1% (notamment le ciment) en raison de la limitation des importations imposée par la crise financière que traverse le pays et la priorité accordée au produit local. Ralentissement du trafic de passagers Pour ce qui concerne le trafic de passagers, il a été enregistré un transit, via la gare maritime du Port d'Alger, de 18 573 voyageurs au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2016 contre 20 572 passagers à la même période de 2015. Durant ce premier trimestre 2016, il a été observé presque autant de passagers à l'entrée qu'à la sortie. Dans ce sillage, une tendance baissière a été constatée pour le trafic des véhicules accompagnés de passagers en passant à 11 752 véhicules contre 12 468.

L'Agence américaine d'information sur l'énergie

# La production mondiale de pétrole compact doublera d'ici à 2040

■ La production mondiale de pétrole compact (Tight oil) va plus que doubler d'ici à 2040, et sera tirée essentiellement par quatre pays, selon les prévisions de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA), publiées vendredi.

Par Walid B.

L'agence prévoit que la production de ce type de brut non conventionnel, extractible par fracturation hydraulique comme le pétrole de schiste, va passer de 4,98 millions barils/jour (mbj) en 2015 à 10,36 mbj en 2040. L'essentiel de la hausse proviendra des Etats-Unis, de la Russie, du Canada et de l'Argentine.

Aux Etats-Unis, la production du pétrole compact a résisté en 2016 à la baisse des cours de brut qui a poussé plusieurs producteurs de pétrole non conventionnel à réduire ou arrêter leurs activités. Selon les mêmes prévisions, la production de pétrole compact aux Etats-Unis devrait atteindre 7,1 mbj en 2040.

La production de Tight oil dépendra cependant des avancées technologiques qui aident à réduire les coûts et augmentent la productivité et également de la hausse des prix de pétrole permettant de financer les activités de forage très coûteuses.

L'agence américaine évoque trois scénarios pour l'évolution des cours de brut d'ici à 2040.



Ph. &gt; D. R.

0,36 mbj en janvier 2016, principalement en raison de la concurrence imposée par les producteurs des sables bitumineux. La production du Canada en pétrole compact devrait maintenir cette tendance baissière jusqu'à 2020 et rebondir après cette date pour atteindre 0,76 mbj en 2040, selon les mêmes projections. L'Argentine qui vient d'entamer l'étape de la production commerciale prévoit de porter sa production de Tight oil à 0,69 mbj en 2040, précise l'agence américaine qui cite les projections de la compagnie pétrolière nationale de ce pays, Yacimientos Petroliferos Fiscales. La Russie, le Mexique, l'Australie et d'autres pays qui disposent d'importantes réserves en pétrole compact n'ont pas encore atteint l'étape de la production commerciale.

Avec la remontée des cours de pétrole prévue à partir de 2020, ces pays devraient contribuer en 2040 à hauteur de 18% de la production mondiale de Tight oil, soit environ 1,8 mbj, prévoit l'agence américaine.

W. B./APS

Les prévisions négatives affichent un baril de 73 dollars, alors que, selon un scénario positif, le prix de brut serait vendu à 230 dollars. L'estimation dite réaliste donne le baril à près de 136 dollars à cette date. La

production de pétrole compact suivra l'évolution des cours de pétrole à la hausse comme à la baisse. Au Canada, la production de ce pétrole non conventionnel qui avait atteint 0,45 mbj en décembre 2014 a chuté à

## Céréales

### Hausse attendue de la production mondiale de blé en 2016

Le ministère américain de l'Agriculture (USDA) a révisé à la hausse vendredi ses estimations de production mondiale de blé en 2016, tirées par une moisson record en Russie, prévoyant également une augmentation des productions de maïs et de soja aux Etats-Unis.

«La production mondiale de blé est prévue en hausse de 4,9 millions de tonnes (Mt), à 743,4 Mt», a annoncé l'USDA dans son rapport mensuel sur l'offre mondiale de produits agricoles, publié au moment des moissons de blé dans l'hémisphère nord. Cette hausse est tirée principalement par un bond de 7 Mt de la moisson de blé en Russie, attendue à

72 Mt grâce «à d'excellentes conditions de pousse à travers le pays», a souligné l'USDA. L'Ukraine et le Kazakhstan voient également leurs productions révisées à la hausse de 2 Mt chacun, à respectivement 27 et 15 Mt. «L'augmentation de la production de blé dans la Mer Noire était attendue par les opérateurs, mais pas dans ces proportions-là», a expliqué Caroline Bitton, analyste pour le cabinet spécialisé Agritel. Cette moisson record dans la Mer Noire permet d'effacer la révision à la baisse de 9 Mt, à 147,5 Mt, de la production européenne, due aux mauvaises conditions météo notamment en France. Le ministère a également revu en forte hausse

les productions de maïs estimée à 15,6 Mt à 384,9 Mt et une augmentation de soja de 4,9 Mt à 110,5 Mt aux Etats-Unis. Là aussi, «les chiffres dépassent un peu les attentes des opérateurs». Ce nouveau record de production de maïs pour les Etats-Unis, premier producteur et exportateur mondial, «pèse forcément sur les cours», souligne M<sup>me</sup> Bitton. «Ce qu'il faudra surveiller dans les mois qui viennent c'est l'appétit chinois (pour le soja). On voit qu'ils sont depuis quelques mois dynamiques aux achats. Cela pourrait permettre de compenser sur la durée l'augmentation de production», selon Mme Bitton.

Madjda R./APS

En raison de l'envolée des dettes chinoises

### Le FMI incite Pékin à prendre des mesures «urgentes»

Le Fonds monétaire international (FMI) a exhorté vendredi la Chine à réagir «de toute urgence» à l'envolée des dettes de ses entreprises et cesser de se reposer sur le crédit pour doper l'activité, faute de quoi le pays subira une «croissance affaiblie de façon permanente».

Si les perspectives de la deuxième économie mondiale restent encourageantes à court terme, soutenues par des «politiques macroéconomiques accommodantes», le FMI s'inquiète des fragilités financières grandissantes du pays.

En effet, la Chine s'efforce de rééquilibrer son modèle économique vers la consommation et les services, au détriment des industries lourdes et des exportations à faible valeur ajoutée, ses moteurs de croissance traditionnels. Mais «la transition continuera d'être complexe, difficile, et potentiellement chaotique, alors que les risques augmentent

et que les facteurs de solidité s'effritent», a prévenu l'institution internationale dans un rapport sur le géant asiatique. Le FMI s'inquiète en particulier de la montée fulgurante des dettes des entreprises. Celles-ci, en excluant le secteur financier, s'établissaient en 2015 à environ 120% du PIB chinois, mais elles pourraient bondir à près de 140% d'ici à 2019, selon des projections présentées par le Fonds.

Avec le vif ralentissement de l'activité, les créances douteuses (c'est-à-dire menacées de non remboursement) représentent 5,5% du total des prêts, mais elles sont susceptibles de grimper à 15,5% auquel cas, les pertes potentielles pourraient équivaloir à «environ 7%» du PIB, avertit le FMI.

Pékin a promis de réduire drastiquement les surcapacités de production dans la sidérurgie et le secteur du charbon, très affectés par un endettement massif, mais «une solu-

tion plus complète» fait défaut et les réformes des groupes étatiques piétinent, poursuit le rapport. Or, les entreprises d'Etat, qui dominent les industries lourdes en Chine, sont beaucoup plus endettées et moins rentables que les firmes du secteur privé. Pourtant, grâce aux garanties apportées par les autorités et à l'accès aux banques publiques, elles peuvent emprunter à faible coût, «ce qui fausse l'allocation des ressources et encourage l'inefficacité», tranche le FMI, évoquant des entreprises «zombies» ne survivant que grâce au crédit. Faute de réformes structurelles rapides, et en cas de poursuite d'une politique de relance reposant sur un gonflement sans fin du crédit, «les vulnérabilités s'intensifieront» et conduiront le pays à «une croissance affaiblie de façon permanente», avertit le Fonds, recommandant des progrès dès les «prochains mois».

Karima Y./R.N.

### Suite à des indicateurs décevants Le dollar perd du terrain face à l'euro

LE DOLLAR a baissé vendredi face à l'euro et au en en raison de deux indicateurs décevants sur l'état de l'économie aux Etats-Unis ainsi que des chiffres de croissance conformes aux attentes dans les pays de a monnaie unique.

A la fin des échanges, l'euro valait 1,1171 dollar contre 1,1138 dollar jeudi soir. Le dollar chutait plus lourdement face à la monnaie japonaise, à 101,03 yens pour un dollar contre 101,97 yens la veille. Le billet vert progressait en revanche face à la livre sterling, à 1,2930 dollar pour une livre, contre 1,2955 la veille.

Les deux mauvaises surprises de l'après-midi pour le dollar ont concerné les ventes au détail, qui ont stagné en juillet, et les prix à la production, qui ont reculé de 0,4% sur le même mois. «Le dollar a immédiatement commencé à souffrir car les espoirs de voir les taux d'intérêt remonter en 2016 ont sérieusement été douchés», ont commenté des analystes.

Les chiffres des ventes au détail donnent une première idée de l'évolution des dépenses de consommation des ménages, moteur traditionnel de la croissance économique américaine.

Quant aux prix à la production, ils sont perçus comme un signe avant-coureur de l'inflation. La livre a également cédé du terrain face à la monnaie unique, à 86,37 pence pour un euro, contre 85,97 la veille au soir.

La devise britannique évolue à ses plus bas niveaux en un mois, affectée par les incertitudes liées au Brexit, auxquelles se sont ajoutés des chiffres de la construction en recul de 2,2% sur un an en juin. Les cambistes digéraient également vendredi les chiffres de la croissance dans la zone euro. Les chiffres d'Eurostat dépeignent une croissance diminuée de moitié, elle avait été de 0,6% au trimestre précédent, mais également une économie à deux vitesses : la progression du PIB a été meilleure que prévu en Allemagne et en Grèce mais s'est révélée nulle en France et en Italie sur la période.

R. N.

Oran

# La gendarmerie face aux défis de la saison estivale

■ Plus de 5 300 gendarmes ont été mobilisés pour la saison estivale dans la wilaya d'Oran afin d'assurer la sécurité des vacanciers et de faire face à l'augmentation du trafic routier, a-t-on appris du chargé de communication du 2<sup>e</sup> Commandement régional de la Gendarmerie nationale d'Oran.

Par Ilham N.

Les représentants des médias nationaux ont été conviés à prendre connaissance de visu des activités des différentes unités du 2<sup>e</sup> Commandement régional d'Oran de la GN dans le cadre du Plan Delphine spécialement concocté pour la saison estivale et, par ricochet, informer l'opinion publique sur ce dispositif, a indiqué le colonel Abdelkader Mebarkin, lors d'une sortie sur le terrain organisée au profit des médias. Ce dispositif sécuritaire a été lancé le 1<sup>er</sup> juin et sera clôturé fin septembre avec un renfort notable en moyens humains et matériels au profit des communes côtières et leurs alentours dans le but d'assurer de meilleures conditions de sécurité, d'ordre public et de circulation routière au profit des estivants nationaux et étrangers, ajoute le même responsable, précisant que des unités ont été appelées en renfort des wilayas intérieures et des écoles de la Gendarmerie Nationale afin de mettre en place les effectifs nécessaires pour concrétiser le dispositif. Au cœur de la saison estivale, la corniche oranaise vit au rythme des grandes vacances et des files interminables de voitures provenant de toutes les régions du pays. La circulation routière est particulièrement intense sur la RN 2, entre Oran et Aïn El-Turck et sur la RN 84 menant vers les Andalouses, Bousfer plage, Cap Falcon, ainsi que sur la corniche supérieure, non seulement les week-ends, mais pratiquement chaque jour et sans interruption. « Cette année, le flux d'automobilistes est beaucoup plus important que l'année dernière et les estivants proviennent des 48 wilayas du pays.



Ph. &gt; D. R.

Nous avons pu noter toutes les plaques d'immatriculation du pays, du 01 au 48», indiquent des gendarmes aux points de contrôle de la RN2 et de la RN84. Dans ce cadre, tous les points noirs de la route sinueuse menant à la corniche oranaise ont été sécurisés par les brigades de la Gendarmerie. Au niveau des communes et des routes menant aux plages, toutes les dispositions ont été prises selon l'importance des sites balnéaires. La préservation de l'ordre public est assurée par des actions directes de proximité par le déploiement des brigades de gendarmes sur les plages et d'escadrons de sécurité routière et d'intervention par le biais d'opération coup de poing organisées inopinément de temps à autre. Ainsi, tous les moyens ont été mis en place progressivement sur l'ensemble des 33 plages autorisées à la baignade de la wilaya d'Oran, ainsi que sur les axes rou-

tiens concernés tout en maintenant le rythme habituel de lutte contre toutes les formes de criminalité dans le reste des communes de la wilaya d'Oran. Le dispositif du Plan Delphine a prévu, en effet, de nombreux postes de surveillance déployés sur l'ensemble des plages en territoire de compétence de cette institution avec la mobilisation permanente des gendarmes de différentes unités, notamment la brigade territoriale de sécurité routière, la brigade des mineurs et des éléments de la police judiciaire, entre autres, et ce pour la sécurisation des grands rassemblements et des plages afin de permettre aux estivants et aux familles de passer des vacances en toute sécurité. A noter également que des unités pédestres ont été mises en place sur les plages, ainsi que des agents en «quads» lorsque les surfaces des plages le permettent, notamment sur la plage des Andalouses, ainsi qu'à Cap Falcon et sur la Grande plage d'Aïn El-Turck. Des brigades cynophiles ont été également mises en place sur certains axes routiers, notamment sur la RN 84 entre Aïn El-Turck et les Andalouses afin de lutter contre le trafic et la consommation de drogue. Il s'agit, également, de quelques actions de prévention et de répression des infractions liées à l'hygiène publique et à la santé du consommateur. Par ailleurs, un dispositif de secours de la Protection civile est opérationnel sur la route de la corniche oranaise. Des postes de secours situés à proximité des brigades de la gendarmerie mobiles et fixes ont été mis en place pour sécuriser la route de la corniche depuis la pêcherie d'Oran.

I. N./APS

Zighoud Youcef /Constantine

## Distribution prochaine de logements LPL dans la commune

Un quota de trois cent trente logements publics locatifs (LPL) sera distribué prochainement dans la commune de Zighoud Youcef, située à une trentaine de kilomètres au nord-est de Constantine, a-t-on appris auprès des responsables de la Daïra. Une opération de tirage au sort a été déjà effectuée au début de cette semaine au profit de 121 bénéficiaires de ce quota qui devront prendre possession de leurs logements à partir à la mi-août, juste après la finalisation des procédures administratives d'usage a-t-on souligné

de même source. La liste des bénéficiaires du restant du quota (soit plus de 200 familles) sera arrêtée «ces jours-ci» et la distribution de ces logements aura lieu «avant la rentrée sociale», a-t-on révélé de même source, mettant l'accent sur l'importance de cette opération dans la régulation du dossier du logement social à Zighoud Youcef. Dans ce contexte, la même source qui a fait part d'un projet de réalisation d'un millier de logements de même type accordé à cette région et dont les travaux ont été «déjà lancés», a rappé-

lé les efforts déployés par les responsables locaux concernés pour éradiquer définitivement le phénomène de l'habitat précaire dans cette commune. La distribution de ce quota de logements publics locatifs vient s'ajouter à un programme de distribution d'«ici au début du mois d'octobre prochain à la ville Ali Mendjeli, de près de mille cinq cent unités de même type», a-t-on précisé à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI).

Ali O./agences

Aïn Témouchent

## Le CNRC enregistre plus de 2 400 demandes d'inscription

L'ANTENNE d'Aïn Témouchent du Centre national du registre du commerce (CNRC) a enregistré le dépôt de pas moins de 2 419 dossiers de demande d'inscription durant le premier semestre 2016, apprend-on de cette administration. Emanant de particuliers – dont 893 nouveaux registres, 162 registres modificatifs et 786 radiations – ces demandes sont en augmen-

tation par rapport au premier semestre 2015, précise-t-on. Les demandes provenant de personnes morales étant au nombre de 188, alors que 48 ont signifié des modifications et 19 autres des radiations. Durant l'année écoulée, sur un nombre total de 24 182 commerçants d'inscrits, 4 318 étaient nouvellement inscrits, dont 4 033 personnes physiques et 200 personnes morales ou sociétés, a-t-on

ajouté. Les détenteurs de ces registres de commerce actives en majorité dans les services, suivis par les commerçants détaillants, la production industrielle et les grossistes. Pour les sociétés, également, les services viennent en tête, suivis par la production industrielle, l'import-export, les grossistes et les détaillants. Par ailleurs, seules 208 sociétés ont déposé leurs comptes sociaux

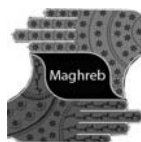
pour l'exercice 2015 au niveau de la wilaya, sur un total de 425 sociétés concernées par cette opération, a-t-on encore indiqué. Le dépôt légal des comptes sociaux au CNRC, rappelle-t-on, est une procédure légale obligatoire régie par l'article 717 du code de commerce. Ces comptes concernent, respectivement, l'actif, le passif et le compte de résultats.

F.T.

## Tiaret Des établissements scolaires alimentés en gaz propane

QUELQUE 146 établissements scolaires des zones éloignées de la wilaya de Tiaret seront alimentés en gaz propane, a-t-on appris auprès de la direction locale de l'énergie. Le responsable du secteur, Miloud Boudjela, a indiqué que ces établissements sont implantés dans les zones éloignées et non raccordées au réseau de gaz naturel de 39 communes. La wilaya de Tiaret, rappelle-t-on compte 42 communes. Le responsable a précisé que ces établissements où des écoles primaires pour la plupart seront alimentés en gaz propane à l'aide de bonbonnes ou de citernes. Les APC doivent réserver des emplacements à cet effet et assurer les équipements adéquats au sein des écoles. Dans ce sens, 120 écoles seront alimentées par le biais de bonbonnes de propane de 35 kg alors que 26 établissements disposeront de citernes. Le coût de l'opération a été estimé à près de 160 millions DA. Elle porte sur l'acquisition de 101 bonbonnes, 45 citernes et plus de 1 100 chauffages. La wilaya de Tiaret compte 54 lycées, 135 CEM et 509 écoles primaires. Cette région des hauts-plateaux est réputée pour ses hivers rugueux.

R.R.



Libye

# Le gouvernement tente de relancer ses exportations de pétrole

■ Le gouvernement libyen d'union nationale (GNA) tente de relancer les exportations de pétrole pour ranimer une économie à l'agonie, mais les divisions qui minent ce pays aux immenses réserves menacent de torpiller son projet.

Par Kamel L.

Cinq ans après la chute du dictateur Mouammar Kaddafi, le secteur pétrolier libyen autrefois florissant est exsangue, affecté par les rivalités politiques internes et les attaques du groupe jihadiste Etat islamique (EI). Si la Libye dispose des plus importantes réserves pétrolières d'Afrique – estimées à 48 milliards de barils – elle est paradoxalement le pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) qui produit le moins.

Entre 2010 et 2016, la production de brut a été divisée par cinq, passant d'environ 1,5 million de barils par jour à 300 000 b/j. Quant aux revenus pétroliers, ils ont fondu et devraient s'élever à maximum 4 milliards de dollars (3,6 milliards d'euros) en 2016, selon des sources du secteur pétrolier libyen. C'est plus de dix fois

moins qu'en 2010 où ils étaient estimés entre 45 et 50 milliards de dollars (40,4 à 44,8 milliards d'euros). A peine quelques cargaisons de pétrole ont quitté les ports libyens ces derniers mois. Une catastrophe dans un pays qui dépend principalement de cette ressource pour le budget de l'Etat. La plupart des terminaux pétroliers sur la Méditerranée sont bloqués depuis des années par la milice des Gardes des installations pétrolières (GIP) dirigée par Ibrahim Jadhraan, un homme qui a régulièrement défié les différents pouvoirs libyens qu'ils soient à Tripoli ou dans l'Est. «Ce blocus coûte 30 millions de dollars (26,7 millions d'euros) par jour à la Libye», avait alerté en avril Mustafa Sanallah, patron de la Compagnie nationale libyenne de pétrole (NOC). Des attaques de l'EI ont porté un coup de plus au secteur.

## Lueur d'espoir

Dans ce paysage désolant, un lueur d'espoir est toutefois apparue fin juillet quand le gouvernement d'union nationale basé à Tripoli a trouvé un accord avec les Gardes du GIP pour rouvrir deux importants terminaux à Ras Lanouf et al-Sedra (650 kilomètres à l'est de Tripoli).

D'une capacité respective de 200 000 et 500 000 barils par jour, ces installations ont toutefois été endommagées par l'EI. Pour arracher cet accord à la puissante milice des GIP qui contrôle le «Croissant pétrolier», le GNA a accepté d'accéder à ses demandes pour des écoles et des hôpitaux ainsi que de



payer les salaires des Gardes. Le «Croissant pétrolier» s'étend le long d'une baie en forme de croissant entre les localités de Marsa el-Brega et Bin Jawad, dans le nord-est du pays et regroupe les principaux ports pétroliers. Outre Ras Lanouf et al-Sedra, il comprend le terminal de Zueitina, fermé et celui de Marsa el-Brega qui fonctionne sporadiquement. Dans la foulée de l'accord avec les GIP, la Compagnie nationale de pétrole a annoncé le 1<sup>er</sup> août se préparer à une reprise régulière des exportations de brut.

## Il faudra du temps

«Rouvrir les ports permettra à la NOC d'amorcer les réparations mais ceci prendra du temps», a indiqué à l'AFP Scott Modell, un expert de Rapidan Group, cabi-

net de conseil sur le marché de l'énergie. Les plans du GNA risquent aussi d'être contrecarrés par les autorités parallèles basées dans l'Est. En Libye, la région tripolitaine à l'Ouest et la Cyrénaïque à l'Est se sont toujours regardées en chiens de faïence. Aujourd'hui, les autorités de l'Est refusent de reconnaître le gouvernement d'union basé à Tripoli. Elles règnent sur leurs régions avec le soutien d'une partie de l'armée libyenne dirigée par le général Khalifa Haftar.

Le 26 juillet, les forces du général Haftar ont menacé de «frapper» les tankers qui viendraient dans les ports libyens faire transaction avec le GNA. Ses soldats ont aussi fait mouvement vers le terminal pétrolier et gazier de Zueitina convoité par les autorités de l'Est. Mais les

Gardes des installations se sont dits prêts «à combattre». «Nous ne leur permettrons pas de contrôler les ports», a déclaré à l'AFP Ali al-Hassi, leur porte-parole. Inquiète du risque d'affrontement, la NOC basée à Tripoli a exhorté les deux parties à ne pas détruire les infrastructures d'un secteur vital pour la Libye. L'Allemagne, l'Espagne, les États-Unis, la France, l'Italie et le Royaume-Uni ont exigé que le contrôle de toutes les installations pétrolières revienne «sans réserve ni délai» au GNA. «La Libye ne pourra pas recommencer à exporter son pétrole (...) avant de rétablir la sécurité (...) grâce à un exécutif fort et une armée qui étendra son autorité sur tout le territoire», a indiqué à l'AFP, sous couvert d'anonymat, un expert libyen du secteur énergétique. **F. O./AFP**

Tunisie/ Gouvernement de Youssef Chahed

## Ennahdha propose ses candidats

Le président du mouvement Ennahdha Rached Ghannouchi a indiqué que son parti a proposé ce vendredi ses candidats pressentis au gouvernement d'union nationale. La délégation d'Ennahdha qui a rencontré ce matin le Chef du gouvernement désigné Youssef Chahed a proposé plusieurs candidats dirigeants et membres du parti, «des candidatures qui

dépassent le nombre demandé mais qui permettront au Chef du gouvernement de choisir», a déclaré Rached Ghannouchi à l'issue de l'entretien. Et le président d'Ennahdha d'ajouter, que son parti a demandé au chef du gouvernement désigné de garantir la neutralité des ministères régaliens. «Ennahdha préfère le maintien des ministères de souveraineté notamment ceux

de l'Intérieur et de la Défense pour qu'ils continuent à jouer leur rôle dans la lutte contre le terrorisme», a-t-il dit en substance. Il a annoncé que Youssef Chahed leur communiquera les noms choisis lors d'une rencontre prévue au début de la semaine prochaine, précisant que son parti a respecté les conditions exigées, celles de faire participer les femmes et les

jeunes et la garantie de la compétence. Ghannouchi a rappelé que son parti avait présenté sa vision des orientations générales autour de la formation du nouveau gouvernement et sa structure lors d'une rencontre précédente avec le chef du gouvernement désigné.

La délégation d'Ennahdha qui a rencontré Youssef Chahed est composée du président du mouvement ainsi que des dirigeants Nouredine Arbaoui, Zied Ladhari et Nouredine Bhiri.

contrebandiers à «louer (les services) d'éléments libyens armés pour les accompagner lors de leur entrée sur le territoire tunisien», a indiqué le ministre dans un communiqué cité par l'agence de presse tunisienne TAP. Il s'agit «de les protéger en utilisant les armes contre les unités de l'armée nationale (tunisienne), afin d'empêcher ces dernières d'avancer pour s'opposer aux contrebandiers et saisir leurs véhicules», a-t-il poursuivi. Selon le porte-parole du ministère, Belhassen Oueslati, il s'agit de contrebandiers libyens qui «traversent la frontière pour échanger des marchandises avec les contrebandiers tunisiens». «Les diverses unités militaires présentes dans la zone militaire tampon n'hésiteront pas à appliquer la loi, y compris à utiliser des balles réelles contre toute personne refusant d'obtempérer aux ordres de s'arrêter ou à l'origine d'un acte hostile», a averti le ministère. **Kamel L./ agences**

Sahara occidental

## Le Conseil de sécurité appelé à faire pression sur le Maroc

LE CONSEILLER à la présidence de la République arabe sahraouie et démocratique (RASD), Lahritani Hocine a appelé à partir de Boumerdes, le Conseil de sécurité à «faire pression sur le Maroc pour plus de sérieux dans le règlement de la cause sahraouie». M. Lahritani a indiqué que le «Conseil de sécurité est appelé à faire pression sur le Maroc pour plus de sérieux dans les négociations entre les parties au conflit et le règlement de la cause sahraouie conformément à son processus légitime visant la décolonisation de la dernière colonie en Afrique». Le Conseil de sécurité doit assumer toute sa responsabilité afin

de contraindre le Maroc à mettre à exécution les résolutions et recommandations des Nations Unies, a-t-il ajouté.

La direction du Front Polisario est «prête» à recevoir l'Envoyé spécial du Secrétaire général des Nations unies, Christopher Ross lors de sa prochaine visite dans la région et à «coopérer avec lui dans le cadre du processus légitime de décolonisation afin de permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination en organisant un référendum libre et régulier», a-t-il précisé.

R.M.



## Terrorisme

# Le chef de l'EI en Afghanistan et au Pakistan tué par une frappe US

■ Le chef de l'organisation État islamique (EI) en Afghanistan et au Pakistan, Hafez Saïd, a été tué dans une frappe américaine le mois dernier dans la province afghane de Nangarhar, selon le Pentagone.

Par Ali O.

La mort d'Hafez Saïd, qui constitue un sérieux revers pour le groupe jihadiste tentant de s'implanter durablement au Pakistan et en Afghanistan, est intervenue pendant des opérations conjointes des forces spéciales américaines et afghanes contre l'EI dans le sud de la province en juillet, a expliqué vendredi Gordon Trowbridge, porte-parole adjoint du Pentagone. «Les forces américaines ont mené une frappe visant Hafez Saïd (...) dans le district d'Achin, dans la province de Nangarhar le 26 juillet, entraînant sa mort», a-t-il détaillé. Ce chef de l'EI «était connu pour participer directement aux attaques contre les forces américaines et de la coalition, et les activités de son réseau terrorisaient les Afghans, particulière-



PH. > D. R.

ment dans le Nangarhar», a estimé M. Trowbridge. Les détails sur cette frappe n'étaient pas encore disponibles, mais un responsable américain a affirmé à la BBC qu'Hafez Saïd avait été tué dans une frappe de drone. Les autorités afghanes avaient pensé à tort qu'Hafez Saïd avait été tué en juillet 2015 lorsqu'une frappe de drone américaine avait visé plusieurs dizaines de cadres de

l'EI dans le Nangarhar, près de la frontière pakistanaise. Cette attaque avait eu lieu moins de six mois après une autre frappe ayant coûté la vie à Abdul Rauf Khadim, soupçonné d'être le numéro deux de l'EI dans le pays. Hafez Saïd avait été nommé en début d'année dernière à la tête de la «Province du

Khorasan», qui inclut l'Afghanistan, le Pakistan et des portions de territoires dans des pays voisins, lorsqu'un groupe de talibans pakistanais avait fait allégeance à l'EI. Depuis, nombre de talibans afghans ont fait défection et certains adoptent apparemment le drapeau de l'EI pour se donner l'image d'une

force plus meurtrière. La plupart des troupes de l'OTAN ont maintenant quitté l'Afghanistan, laissant aux forces locales la responsabilité d'assurer la sécurité. Ces dernières continuent cependant de s'appuyer sur la force aérienne et les conseils des Américains et peinent à juguler les fréquentes offensives des talibans. L'ancien chef des talibans afghans, le mollah Akhtar Mansour a été tué dans un tir de drone américain au Pakistan en mai. Les talibans pakistanais et l'EI ont tous deux revendiqué un attentat suicide ayant tué 73 personnes lundi dans un hôpital pakistanais.

L'EI a également revendiqué un attentat contre la minorité hazara, majoritairement chiite, qui a fait au moins 80 morts et 231 blessés à Kaboul le 23 juillet. Cette sanglante attaque a marqué une nouvelle étape dans la stratégie de l'EI qui se cantonnait jusqu'alors à la zone frontalière du Pakistan. A la différence des talibans afghans qui limitent leur insurrection au seul Afghanistan, les jihadistes du groupe EI veulent étendre leur présence au-delà de leur «califat» autoproclamé en Syrie et en Irak, où des dizaines de milliers de jihadistes ont péri dans des offensives et des raids aériens. Pour l'instant, il n'a fait que des progrès limités dans cette tentative d'expansion.

A. O.

## Élection américaine

### Donald Trump en difficulté

«Je plaisante souvent en disant que même si vous êtes malade, que votre pronostic vital est le pire qu'un médecin puisse vous donner, si vous êtes allité sans savoir si vous allez vous en sortir, vous devez quand même vous lever le 8 novembre et aller voter», a déclaré Donald Trump jeudi devant une assemblée de pasteurs.

Neuf fois, dans un discours prononcé presque à voix basse, ils les a ainsi exhortés à sonner le rappel, afin que leurs ouailles votent pour lui en novembre.

Le candidat républicain à la Maison-Blanche est en pleine phase de doute et ne s'en cache pas. Son entourage ne sait pas vraiment comment adapter le modèle Trump pour remporter le scrutin présidentiel de novembre.

Pendant les primaires, en 2015 et 2016, le milliardaire populiste était resté sourd aux experts et observateurs qui l'encourageaient à se présidentialiser, à arrêter d'insulter ses adversaires et à commencer à écrire ses discours. A la surprise générale, cette stratégie iconoclaste fut gagnante.

Depuis qu'il est le candidat officiel du parti, sous l'influence de ses conseillers, il prononce ici ou là des discours de fond, avec prompteur. Mais une partie de lui semble nostalgique, et les dérapages, calculés ou pas, restent quasi-quotidiens: sur la Russie, contre les parents d'un soldat musulman tué au combat, sur les armes et le groupe État isla-

mique... «Je n'aime pas changer. Mais c'est ce que j'ai fait. On verra jusqu'où cela m'emmènera», a-t-il dit au magazine «Time» mardi. Oscillant entre l'une et l'autre posture, Donald Trump reste incapable d'expliquer sa stratégie électorale. Quand on lui demande, il s'en remet à son instinct. Il se disperse aussi géographiquement, se rendant dans des régions ingagnables. «Les foules sont immenses à nos meetings», a-t-il dit mardi. «Je ne sais pas ce que ça veut dire. Mais c'est probablement bien... On sait qu'il se passe quelque chose. On saura le 8 novembre».

Donald Trump dispose d'un socle de messages bien connus: construire le mur à la frontière avec le Mexique, restreindre l'immigration, annihiler le groupe État islamique, et rapatrier les emplois industriels délocalisés.

Mais remporter une élection présidentielle a historiquement requis plus que des slogans. L'équipe d'Hillary Clinton a ciselé une stratégie pour consolider son soutien auprès des électeurs noirs et hispaniques, et regagner la confiance des ouvriers blancs des États-clés comme la Pennsylvanie et l'Ohio, où l'élection pourrait se jouer. Cela se concrétise par une infrastructure locale, sous la forme de locaux, de salariés et de bénévoles.

A cela s'ajoute la communication. Selon ABC, le camp démocrate a dépensé près de 93 millions de dollars en publicités télévisées contre 11 millions dans la galaxie Trump. Le comité de

campagne officiel du républicain a pour l'instant dépensé zéro en télévision, du jamais vu.

Donald Trump se comporte comme lorsqu'il s'adressait encore au plus petit univers des 31 millions de votants des primaires. Alors que près de 130 millions d'Américains ont voté en 2012. A ce jour, le grand transfert d'électeurs des classes populaires ne s'est pas concrétisé. «Il ne reste plus beaucoup de temps», souligne Christopher Wlezien, professeur à l'université du Texas à Austin. L'imprévisibilité de Donald Trump, vantée comme un atout pour un éventuel rebond en septembre, «cela peut l'aider ou pas, on ne sait pas. Mais au vu des deux dernières semaines, il semble que l'effet soit plutôt négatif».

Non seulement l'homme d'affaires chute dans les sondages nationaux (48% contre 40% selon HuffPost Pollster), mais il est en danger dans des États-clés du scrutin qui ont souvent permis aux républicains de sceller leur victoire.

Une nouvelle moisson réalisée par le Wall Street Journal et NBC le montrant distancé dans le Colorado, la Floride, la Caroline du Nord et la Virginie.

L'élection présidentielle est au suffrage indirect, par le biais d'un collège électoral. Les experts de la lettre spécialisée Sabato's Crystal Ball, à l'université de Virginie, prédisent une victoire facile avec 347 grands électeurs pour Hillary Clinton, contre 191 pour Donald Trump.



## Points chauds

### Parrainages

Par Fouzia Mahmoudi

Si en France lorsque l'on évoque la primaire de droite, quasi uniquement pour discuter de Nicolas Sarkozy et Alain Juppé c'est oublier un peu trop vite que plus d'une dizaine de candidats sont sur les rangs de ce scrutin inédit. Parmi ces candidats, Nathalie Kosciusko-Morizet, l'une des rares femmes à se présenter à la primaire mais surtout, qui depuis quelques années, entretient des relations orageuses avec le président de Les Républicains, qui l'a même il y a quelques mois viré de la direction du parti. Celle qui fut sa porte-parole lors de l'élection présidentielle de 2012 se démène aujourd'hui pour recueillir le nombre de parrainages nécessaires à sa candidature. En effet, l'ancienne ministre de l'Écologie a annoncé avoir réuni environ les «deux-tiers» des parrainages nécessaires, au terme d'un véritable «travail de dentellière», a-t-elle déclaré. Si l'actuelle députée de l'Essonne continue ses efforts en vue de réunir le nombre de signatures obligatoire, elle n'en reste pas moins critique envers les conditions de participation à cette primaire de la droite. Les candidats doivent en effet amasser 2 500 parrainages d'adhérents du parti. Or les prétendants ne disposent pas du fichier des adhérents et n'ont donc pas accès aux adresses postales, e-mails ou téléphones de ces derniers. Un état de fait que NKM juge «scandaleux». De leur côté, les adhérents ne seraient pas réellement «informés» de la possibilité de parrainer un candidat. La direction du parti limiterait-elle l'accès à la primaire «plutôt que de l'ouvrir»? Nathalie Kosciusko-Morizet en est convaincue. Autre impératif: réunir le parrainage de 250 élus, dont 20 parlementaires, dans 30 départements. La présidente du groupe Les Républicains au Conseil de Paris n'accuse toutefois pas encore frontalement Nicolas Sarkozy. «Nous, nous n'avons pas les listings des adhérents mais je connais des gens qui ont adhéré au parti au mois de juin et qui, 15 jours plus tard, recevaient des mails de l'association des amis de Nicolas Sarkozy les invitant à parrainer Nicolas Sarkozy, pas encore candidat», glisse-t-elle néanmoins. Et ces critiques, elle est loin d'être la seule à les formuler étant depuis quelques semaines rejointe par Nadine Morano ou encore Frédéric Lefebvre qui sont «victimes» de leur incapacité à contacter les adhérents de droite. Reste à savoir si ces «petits» candidats se mobiliseront ensemble pour donner de la voix et éventuellement espérer se faire entendre ou si finalement seuls les «grands» candidats, les vraies vedettes de cette primaire sont définitivement les seuls à intéresser les électeurs de droite.

F. M.





Festival national de la poésie d'expression amazighe

# Un programme varié élaboré pour l'occasion

■ Un programme culturel riche et varié est à l'affiche de la troisième édition du festival national de la poésie d'expression amazighe prévu du 15 au 17 de ce mois à Tizi Ouzou. Cet événement organisé dans la commune de Ath Zikki sera une occasion pour la mise en valeur le patrimoine culturel de la région et de mettre les participants en concurrence.

Par Abla Selles

La direction de la culture de Tizi Ouzou travaille sur les derniers préparatifs pour assurer le bon déroulement de la troisième édition du Festival national de la poésie d'expression amazighe. Prévu à partir de demain jusqu'au 17 du mois d'août courant dans la commune de Ath Zikki, cette manifestation culturelle verra la participation d'un bon nombre de poètes. Un programme riche et varié a été élaboré par les organisateurs afin de mettre en valeur la culture amazighe en générale et la poésie en particulier. Des artistes professionnels ainsi que d'autres en herbe sont à l'affiche.

La journée d'ouverture sera très longue pour les participants comme pour le public mais elle propose des activités intéressantes. Après le discours inaugural des autorités de la ville et des organisateurs, c'est la troupe de danse Timerrit qui gratifiera l'assistance avec les plus



beaux rythmes et danses de la région. Elle sera suivie par la chorale de la maison de jeune de la commune de Ath Zikki. Les lauréats de la deuxième édition du festival seront aussi présents lors de cette journée et ils présenteront une déclamation de poésie au bonheur de l'assistance. Le poète Fergani Khellaf participe aussi à cet événement en présentant des poèmes d'un recueil intitulé «Les maux des mots». Il y a aussi la poésie musicale qui est aussi à l'affiche avec le chanteur Ahitos.

Les universitaires auront aussi leur parole à cet événement. En effet, c'est le patrimoine immatériel kabyle qui sera entre autres en débat avec l'universitaire Rachid Oulebsir.

Une visite guidée au site naturel Adardar sera aussi proposée aux amoureux de la nature et de la découverte.

La soirée de cette première journée commence avec un spectacle de rire avec l'humoriste Kamel Abdat avant de laisser

la place à une rencontre entre les membres du jury et les poètes participants à cette troisième édition. Un programme dédié aux enfants est aussi au menu. C'est avec un concours de dictée au profil des enfants que commence la deuxième journée de ce festival avant de céder la scène pour les poètes afin de présenter la première séance des déclamations de poésie. La deuxième séance de ces dernières est prévue au début de l'après midi avant de céder la parole au poète Gamar Mebarek pour une séance littéraire. La journée de clôture sera marquée par la remise des prix et diplômes aux lauréats de la troisième édition ainsi que des spectacles mettant en valeur la culture amazighe.

Il est à noter que des expositions d'art plastique, d'objets traditionnels, ventes dédicaces et de rencontres littéraires seront organisées en marge de cet événement de trois jours. **A.S.**

## Patrimoine

### La robe kabyle à l'honneur

La 7<sup>e</sup> édition du festival de la robe kabyle s'est ouvert jeudi au village Ihamziene dans la commune d'Illoula Oumalou relevant de la daïra de Bouzeguène, à l'extrême sud-est de Tizi Ouzou.

Arriver à porter la robe traditionnelle locale «sans complexe» est le principal objectif que se sont fixés les organisateurs qui oeuvrent pour que «ce repère identitaire devienne un habit ordinaire de tous les jours que les femmes vont porter sans complexe dans tous les espaces», a déclaré le président de l'association Tagmat Athmane Kamel lors de son intervention à la cérémonie d'ouverture de l'événement.

La rencontre se veut également un moyen de promouvoir cette filière artisanale qui constitue la fierté de la région, à travers l'encouragement des artisanes et la mise en valeur de cet héritage ancestral qui renseigne sur la richesse du patrimoine local, a-t-il signalé. Le premier responsable de la municipalité a exhor-

té les responsables locaux présents sur place, à leur tête le chef de cabinet du wali, le président de l'APW de Tizi Ouzou, la directrice de la culture et le directeur du tourisme et de l'artisanat, à contribuer à la réalisation d'un atelier de confection au niveau du village Ihamziene qui sera dédié exclusivement à la robe Kabyle et sa promotion.

«J'espère que les autorités locales nous apporteront l'aide nécessaire pour pouvoir réaliser et inaugurer ce projet à la prochaine édition du festival», a-t-il relevé. Pour sa part, le président de l'APW de Tizi Ouzou, Mohammed Klalèche, a rappelé que ces rendez-vous contribuent à la promotion de l'activité artisanale et offrent aux artisans une aubaine pour l'échange et l'écoulement de leurs marchandises, ce qui leur permet de pérenniser leurs activités.

Ces fêtes, organisées au niveau des villages, sont également un moyen de consolider l'activité touristique à travers la mise en valeur des richesses



naturelles et atouts naturels, culturels, patrimoniaux et historiques, a-t-il précisé, rappelant que l'APW accorde une subvention de 1 million de dinars à toutes les fêtes et festivals organisés au niveau local. La 7<sup>e</sup> édition du festival de la robe kabyle a regroupé une quarantaine de participants, des couturières pour la plupart venues des wilayas de Tizi Ouzou, Bouira,

Boumerdes et Béjaïa. D'autres spécialités artisanales comme le bijou, la poterie, le tapis et la sculpture sont présents à Ihamziyen depuis jeudi et jusqu'à samedi à travers une variété d'activités inscrites au programme, dont un mariage traditionnel, un concours de la meilleure robe kabyle et un défilé de mode consacré à cet habit. **L.B.**

## Prévu du 5 septembre au 2 octobre prochain à Washington et New York La pièce «Ettoufah» d'Abdelkader Alloula présentée aux Américains

La pièce «Ettoufah» (les pommes) du dramaturge algérien Abdelkader Alloula, produite par la troupe théâtrale d'Oran «Istijmam», sera présentée à Washington et New York du 5 septembre au 2 octobre prochain, selon les organisateurs. La pièce sera présentée au Centre Kennedy (The Kennedy Center Millennium Stage) à Washington le 5 septembre puis au théâtre Hennessy à New

Hampshire (Nord-Est) le 17 septembre. La troupe se produira également au théâtre «La Mama» à New York le 29 septembre dans le cadre de la 55<sup>e</sup> saison culturelle 2016-2017 de cet établissement théâtral séculaire.

La tournée de la troupe «Istijmam» aux Etats unis s'inscrit dans le cadre du programme culturel américain «Center stage» auquel contribuent plusieurs établissements cultu-

rels américains. La pièce de 75 minutes qui traite de plusieurs thèmes sociaux est composé de trois comédiens dont Rihab Alloula, fille de feu Alloula assassiné le 10 mars 1994.

Outre la pièce «Ettoufah», le défunt était connu pour sa célèbre trilogie «Lagoual» (les dires -1980), «Lajouad» (les généreux- 1984) et «Litham» (le voile -1989).

F.H.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

- Centre culturel Mustapha Kateb
- Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective d'artisanat
- Centre des Conventions d'Oran
- 18 août : Le rappeur l'Algérino sera en concert
- Musée d'art moderne et contemporain d'Alger (Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)
- Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani et autres
- Galerie de l'hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)
- Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.
- Ezzou'Art Galerie
- Jusqu'au 19 août : Exposition «Acte de la vie quotidienne» de l'artiste plasticien Abdellah Belhimer.
- Esplanade de Sidi-M'hamed (Oran)
- Jusqu'au 20 août : Manifestation «Les Journées culturelles du Sud».
- Soirées artistiques avec la participation des groupes Takouba, Tindi, Takoumba et Imzad Guittar. Expositions quotidiennes et vente de bijoux traditionnels.
- Salle Ibn Khaldoun
- Du 15 au 18 août à 14h Projection de Tortu Ninja II
- Du 15 au 18 août à 21:30 Projection du long-métrage Suicide Squad

## Coup-franc direct

### Les raisons du déclin

Par Mahfoud M.

Cinq judokas algériens en lice lors de ces JO n'ont pas pu ne serait-ce que dépasser les huitièmes de finale de cette compétition. Et pourtant, le groupe d'athlètes qualifié à ces joutes avait bénéficié de la meilleure préparation depuis un bon moment. En effet, même les deux judokas qui avaient réussi à décrocher des médailles lors des JO de Pékin, à savoir, Benikhlef et Soraya Haddad n'avaient pas eu ces préparations et n'ont pas participé au même nombre de tournois préparatifs. Le judo algérien est en régression et cela tout le monde a pu le constater et les justificatifs du président de la FAJ, Mati, ne pourront rien expliquer de cette situation. Il faut savoir que la discipline a stagné en l'absence de la relève mais aussi en raison du manque d'encadrement. Il faut savoir que chaque nouvelle structure dirigeante apporte avec elle un nouvel encadrement ce qui n'est pas fait pour garder cette dynamique qui avait été créée mais qui n'a pas pu être préservée en raison de ce chamboulement qui est à chaque fois constaté au niveau des techniciens et entraîneurs qui encadrent ces athlètes. Il faudra une véritable révolution pour tenter de rendre au judo algérien son éclat. Ces athlètes doivent être mis dans de meilleures conditions pour espérer leur inculquer cette culture de la gagne pour aller de l'avant et tenter de se reprendre dans le concert des nations. **M. M.**

### Judo

## Le président de FAJ fustige l'arbitrage

LE PRÉSIDENT de la fédération algérienne de Judo Messaoud Mati a pointé du doigt l'arbitrage lors du tournoi des Jeux olympiques de Rio de Janeiro 2016 après l'élimination précoce de Benamadi et Bouyacoub par pénalité. «Sincèrement, l'arbitrage était catastrophique lors des combats de Benamadi et Bouyacoub. Ils ont été lésés par les arbitres. Les deux ont été victimes de décisions arbitrales injustes et partielles. Malheureusement, c'est comme ça en judo, le problème c'est que tu ne peux même pas réclamer», a déploré Mati dans une déclaration. Les deux chances de médailles algérienne en judo, Abderrahmane Benamadi et Lyes Bouyakoub (100 kg) ont été éliminés, non pas par des adversaires supérieurs, mais par des décisions arbitraires. Les deux ont quitté la compétition dès les premiers tours sur des pénalités (Shido). «Bouyacoub a réalisé un combat héroïque et intense, il a réussi à revenir dans la partie en marquant un wazari, mais deux avertissements reçus en début de combat lui ont coûté la qualification. Je peux vous assurer que Bouyacoub, s'il avait passé ce tour, il serait en finale, dommage», a regretté le président de la fédération. Parmi les cinq judokas engagés aux Jeux Olympiques, trois sont déjà hors course, Houd Zoudani (-66 kg), Abderrahmane Benamadi (-90kg) et Lyes Bouyakoub (-100 KG), en plus de Mohamed Lamine Tayeb (+100 kg) et Aselah Sonia (78 kg) dont le tirage n'a pas été clément avec eux. «Il y a beaucoup de paramètres qui entrent en ligne de mire. Le plus important c'est que nos athlètes ont bien réagi. Malgré la défaite, ils n'ont pas été ridiculisés ou dominés par leurs adversaires, loin de là. Ils se sont battus dignement, c'est de petits détails qui ont fait la différence», a expliqué Mati. Pour le premier responsable de l'instance fédérale aussi, les grands champions sont toujours favorisés par les arbitres au détriment des autres judokas.

«Contre le N.1 mondial, Bouyacoub a réussi à marquer un wazari, il a perdu pour un avertissement, c'est dommage, il faut

désormais être supérieur à son adversaire pour s'imposer et éviter ainsi les mauvaises surprises. Quand c'est équilibré il y a toujours des suspicions», a-t-il expliqué. Parmi, les cinq athlètes présents, seule Asselah Sonia possède l'expérience des jeux, contrairement aux quatre autres qui découvrent pour la première fois cet événement, Selon Mati. «Malgré leur expérience, ils n'ont jamais fait les jeux, c'est leur première expérience dans les Olympiades, c'était vraiment difficile pour eux. Ils ont fait ce qu'il fallait faire, il y a eu de petits avantages des arbitres qui ont fait la différence», a-t-il encore souligné. Outre les décisions contestables de certains arbitres, le tirage au sort n'a pas été clément pour les judokas algériens, lesquels ont hérité des meilleurs au monde à l'instar Casimov Elmar pour Bouyakoub, et Yu Song pour Asselah Sonia. «Il faut dire aussi que le tirage n'a pas été favorable aux judokas algériens. Sonia avec la numéro 1 mondial et Tayeb retrouvera sur son chemin en cas de qualification au second tour Teddy Riner, le grand favori pour la médaille d'or», a-t-il dit.

### Athlétisme

## Makhloufi se concentre sur le 800m

LE CHAMPION olympique algérien du 1500m à Londres, Taoufik Makhloufi a indiqué vendredi à Rio de Janeiro, qu'il est pour le moment concentré exclusivement sur le 800 m dont il a remporté sa série de qualification pour les demi-finales au stade Olympique Joao Havelange. «Je suis pour le moment

concentré uniquement sur la course du 800m dont je viens de disputer les séries, je n'ai rien décidé d'autre. Les choses vont s'éclaircir une fois la finale du 800 m disputée», a déclaré Makhloufi en zone mixte à l'issue de sa série du 800 m qu'il remportée haut la main. La fédération algérienne d'athlétisme avait annoncé que Makhloufi va



courir le 800 m et le 1500 m à Rio de Janeiro, une décision que le directeur technique national Ahmed Boubrit avait soutenu jeudi lors d'une conférence de presse à Rio jeudi. Le chef de mission de la délégation olympique algérienne à Rio de Janeiro Amar Brahmia avait qualifié de son côté de «challenge extraordinaire», la décision

### Sporting Lisbonne

## Slimani part au clash

■ Tout porte à croire que l'international, Islam Slimani, tente de faire le forcing auprès de son club pour obtenir un bon de sortie et donc pouvoir changer d'air après trois années passées dans le club lisbonnais.

Par Mahfoud M.

Slimani souhaite partir

En effet, Superslim, n'a pas été convoqué hier par son coach, Jorge Jesus, qui l'a sanctionné après que le joueur a demandé à être dispensé d'une séance d'entraînement, ce que son entraîneur trouvait insensé puisqu'il lui fallait plutôt redoubler d'efforts pour pouvoir garder sa forme et donc donner ce plus au club qui a besoin de ses services pour l'entame de la saison. Slimani n'a pas pu donc jouer le premier match du championnat de Portugal face à la formation Maritimo, hier, et devra attendre pour pouvoir, enfin, fouler les terrains à nouveau. D'aucuns pensent que l'ancien joueur du CRB a fait exprès de montrer son caprice de telle manière, en raison du blocage qu'il endure au club et qui refuse de le céder malgré les offres alléchantes qu'il reçoit de certains clubs européens, dont le dernier en date est celle de la formation galloise, évoluant en Premier League en Angleterre, Swansea City. Celle-ci aurait offert 20 millions euros au Sporting Club Portugal, qui n'a pas pour autant fait trembler les dirigeants de ce club qui avaient fixé sa clause



libératoire à 30 millions d'euros et qui ont juré de ne pas libérer que si un club payerait cette clause. Pourtant, le président, Carvalho, a tout fait pour nier ce différend avec Slimani, avouant que c'est juste un différend et que le joueur devrait reprendre avec le club lors des prochains jours et qu'il devrait pouvoir tenir sa place à nouveau. En tout cas, le joueur algérien semble décidé

à faire encore le forcing pour tenter de signer dans un club plus ambitieux et surtout mieux nanti financièrement, surtout qu'il sait que sa carrière professionnelle peut être boostée en optant pour un autre club anglais, par exemple, sachant que le championnat anglais est le plus spectaculaire de tout les championnats européens ces derniers temps. **M. M.**

### Boxe (60 kg)

## Reda Benbaziz déçoit

Le boxeur algérien Reda Benbaziz (60 kg) a échoué dans sa tentative de décrocher le podium olympique en s'inclinant face au Durunyambuu Otgondalai (Mongolie) sur le score de 3 -0 vendredi à Rio Centro en quarts de finale des jeux Olympiques 2016. Face au troisième mondial, le pugiliste algérien était l'ombre de lui-même, très hésitant et rarement d'attaque au moment où son adversaire a entamé le combat à bras le corps. Manifestement impressionné par l'enjeu, le natif

de Akbou n'a pas réussi grand-chose notamment lors du troisième round à la grande déception de son staff technique, très déçu de la prestation de Benbaziz. Selon Rabah Hamadache, l'un des membres du staff technique, le boxeur algérien faisait beaucoup plus le défensif qu'autre chose. «Dès le premier round, Benbaziz faisait beaucoup plus le défensif, alors qu'on lui a demandé de travailler. On connaît l'adversaire, il est classé troisième mondial, mais Benbaziz a des qualités pour pouvoir s'imposer,

malheureusement, il n'a pas su le faire. Il donnait l'impression d'avoir peur, il y avait quelque chose qui le bloquait peut être sa blessure à l'arcade, il y a également la pression de la médaille», a déclaré Hamadache à l'issue du combat. Contrairement à ses deux premiers combats contre l'Egyptien et le Russe, Benbaziz n'a pas montré grand-chose. Il n'a pas boxé comme il a l'habitude de le faire, selon Hamadache. «Aujourd'hui, il est à 30% de ses moyens, ce n'est Benbaziz qu'on connaît. Il n'a rien démontré. Pourtant, nous n'avons pas cessé de lui demander de boxer comme il a l'habitude de le faire. Il a des qualités exceptionnelles, mais là, il nous a déçus franchement, surtout au troisième round. Il fallait qu'il fasse la différence, il ne l'a pas fait. C'est ça les Jeux olympiques, c'est le haut niveau», a regretté Hamadache. Avec l'élimination de Benbaziz en quarts de finale, il ne reste que deux boxeurs algériens en lice, Benchebba Abdelhafidh qui est en quarts de finale et Mohamed Flissi qui effectuera ses grands débuts le 15 août en huitième de finale. En revanche, six boxeurs ont été éliminés au cours des différents tours de la compétition, il s'agit de Keddache Zohir, Hammache Fahem, Chadi Abdelkader, Bouloudians Chouaib, Abbadi Lyes et Benbaziz Reda. La boxe algérienne ambitionne de retrouver le podium olympique à Rio de Janeiro après plusieurs années de disette.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Lutte antiterroriste/ANP

### Deux caches contenant des armes détruites à Boumerdès

DEUX CACHES pour terroristes contenant 13 canons de confection artisanale, 8 bombes, 10 kilogrammes de matières explosives et des moyens de détonation, ont été découvertes et détruites par un détachement de l'ANP lors d'une opération de ratissage, vendredi, au niveau de la forêt de Sidi Ali Bounab, wilaya de Boumerdès, indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP a découvert et détruit, le 12 août 2016, lors d'une opération de ratissage au niveau de la forêt de Sidi Ali Bounab, wilaya de Boumerdes/1<sup>er</sup> RM, deux caches pour terroristes contenant 13 canons de confection artisanale, 8 bombes, 10 kilogrammes de matières explosives et des moyens de détonation», note la même source. Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont appréhendé un contrebandier à

Adrar/3<sup>er</sup> RM, à bord d'un camion chargé de 4 430 unités de tabac». A Biskra/4<sup>er</sup> RM, un détachement de l'ANP «a arrêté deux personnes à bord d'un véhicule touristique en possession de deux fusils de chasse et d'une quantité de munitions». A Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar/6<sup>er</sup> RM, des détachements de l'ANP «ont saisi trois détecteurs de métaux, deux véhicules tout-terrain et 1 760 litres de carburant». A Souk Ahras, Tébessa et El-Taref/5<sup>er</sup> RM, les unités des gardes-frontières «ont déjoué des tentatives de contrebande de plus de 18160 litres de carburant». D'autre part, les éléments de la Gendarmerie nationale de Ghardaïa/4<sup>er</sup> RM et Aïn Témouchent/2<sup>er</sup> RM «ont arrêté 15 immigrants clandestins de nationalités africaines, tandis que deux immigrants clandestins de nationalité syrienne ont été appréhendés à Hassi Messaoud et deux autres de nationalité marocaine à Bab El-Asa, wilaya de Tlemcen/2<sup>er</sup> RM».

## Lauréate du Prix Fémina

### La romancière Françoise Mallet-Joris n'est plus

LA ROMANCIÈRE franco-belge Françoise Mallet-Joris, auteur de «Le rempart des Béguines», est décédée à l'âge de 86 ans, a annoncé samedi le romancier et journaliste Pierre Assouline, qui lui avait succédé à l'Académie Goncourt. La romancière, lauréate du Prix Fémina pour «L'empire céleste» en 1958, était membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique depuis 1993. Admiratrice de Colette, François Mallet-Joris a notamment écrit des récits autobiographiques comme «Lettre à moi-même», «La maison de papier», un de ses grands succès, sur ses démêlés familiaux et domestiques, ou «La double confiance», autour de sa mère. Elue en 1971 à l'Académie Goncourt, qui décerne chaque année le célèbre prix littéraire éponyme, elle en fut membre jusqu'en 2011. Née en 1930 à Anvers en Belgique, elle avait bousculé le milieu littéraire en se passionnant pour la chanson de variétés, écrivant notamment des textes comme «La Parisienne» (1976) pour la chanteuse et pianiste française, Marie-Paule Belle.

## Soupçonné de commettre un attentat à la Tour de Pise

### Un Tunisien expulsé d'Italie

LES AUTORITÉS italiennes ont ordonné vendredi l'expulsion d'un ressortissant tunisien suspecté d'avoir eu l'intention de commettre un attentat à la Tour de Pise (centre-ouest), selon des médias locaux.

Bilel Chiahoui, 26 ans, a été arrêté jeudi après avoir posté des messages sur les réseaux sociaux félicitant les auteurs des attaques jihadistes en Europe et expliquant qu'il allait commettre un attentat à la Tour de Pise, célèbre monument de Toscane visité chaque année par des centaines de milliers de visiteurs.

Son ordre d'expulsion a été signé vendredi par un juge, selon la police, qui a indiqué qu'il existait «des preuves que le Tunisien s'était rapproché de l'extrémisme et de Daech», le groupe autoproclamé «Etat islamique».

Après les attentats qui ont touché la France et la Belgique, les craintes d'une attaque terroriste par un «loup solitaire» grandissent en Italie.

La Tour de Pise, la tour penchée la plus célèbre du monde, a été érigée à partir de 1173 en Toscane à une douzaine de kilomètres de la mer. Classée au patrimoine de l'Humanité de l'Unesco en 1987, ce monument-symbole a connu d'importants travaux, notamment dans les années 90, alors qu'elle menaçait de s'effondrer, et 2000.

## comment les algériens voient-ils les autres religions ?



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Energies renouvelables

### Convention entre le CDER et l'Université de Sharjah

■ Une convention de coopération scientifique a été signée dernièrement entre le Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) et l'Université de Sharjah dans le cadre de la coopération scientifique entre l'Algérie et les Emirats arabes unis, a indiqué hier un communiqué rendu public par le CDER.

Par Adel S.

L'accord a été signé côté algérien par le directeur du CDER, le P<sup>r</sup> Noureddine Yassaâ, et côté émirati par le vice-recteur de l'université de Sharjah, le P<sup>r</sup> Maamar Bettayeb, et ce, en présence du staff directeur de l'Unité de développement des équipements solaires (UDES) de Bou Ismail (Tipasa), précise-t-on de même source. La convention permettra aux deux parties de collaborer dans le domaine de la

recherche scientifique et du développement technologique, dans le cadre de projets de recherche d'intérêt commun, particulièrement dans le domaine des énergies renouvelables (traitement de l'eau, production du froid, production d'électricité, séchage des produits agroalimentaires, entre autres). Les deux parties ont convenu de renforcer également leur collaboration en vue d'une meilleure prise en charge des chercheurs des deux institutions (formation et échanges). Les chercheurs de l'UDES de Bou Ismail travaillent,

actuellement sur de nombreux projets de recherche pour le développement d'équipements fonctionnant à l'énergie solaire, le plus important étant celui de la maison intelligente amie de l'environnement, inaugurée à la veille du solstice d'été 2016 (juin dernier). «Ce projet de maison écologique est le couronnement d'un partenariat entre quatre équipes de recherche spécialisées dans les domaines de l'énergie solaire et de l'environnement», avait indiqué à l'occasion le directeur du CDER, Yassaâ Noureddine. A. S.

## Contrebande

### Près d'un kilogramme de corail brut saisi à El Kala

UNE QUANTITÉ de près d'un kilogramme de corail brut destinée à la contrebande a été saisie à El Kala (El Tarf) par la brigade de recherche et d'investigation (BRI) relevant du service de la police judiciaire, a fait savoir hier la Sûreté de wilaya. Selon la même

source, un présumé trafiquant de corail, originaire d'El Kala, a été arrêté en flagrant alors qu'il s'apprêtait à acheminer cette quantité du port d'El Kala vers la cité de Meridima en empruntant un détour. La quantité de corail brut a été retrouvée soigneusement dissimulée dans deux sacs

en plastique, sous le siège avant du véhicule du contrebandier, âgé d'une quarantaine d'années, a-t-on encore expliqué. Le mis en cause a été placé sous mandat de dépôt pour détention et transport de corail brut sans autorisation de l'autorité habilitée, a fait savoir la même source.

## Accidents de la route

### 11 morts et 41 blessés en 48H

ONZE PERSONNES ont trouvé la mort et 41 autres ont été blessées dans 12 accidents de la circulation survenus au cours des dernières 48 heures, au niveau national, selon un bilan de la Protection civile rendu public hier. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Tizi Ouzou où deux personnes sont décédées suite au renversement d'un véhicule léger sur la route nationale 12, à hauteur de l'université Oued Aissi. Par ailleurs, la même source déplore le décès de douze personnes par noyade: cinq en mer dans les wilayas côtières (El Tarf, Mostaganem, Béjaïa et Skikda), alors que les sept autres ont péri dans des barrages et des mares d'eau à Tamarasset, Bouira, Oum El Bouaghi, El Bayadh et Mascara. En outre, les agents de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 15 incendies de forêt et 6 incendies de maquis enregistrés durant la même période et ayant causé des pertes estimées à 111 hectares de forêt et 15 ha de maquis, ainsi que 1 820 bottes de foin et 645 arbres fruitiers ravagés par les flammes, précise la même source.